

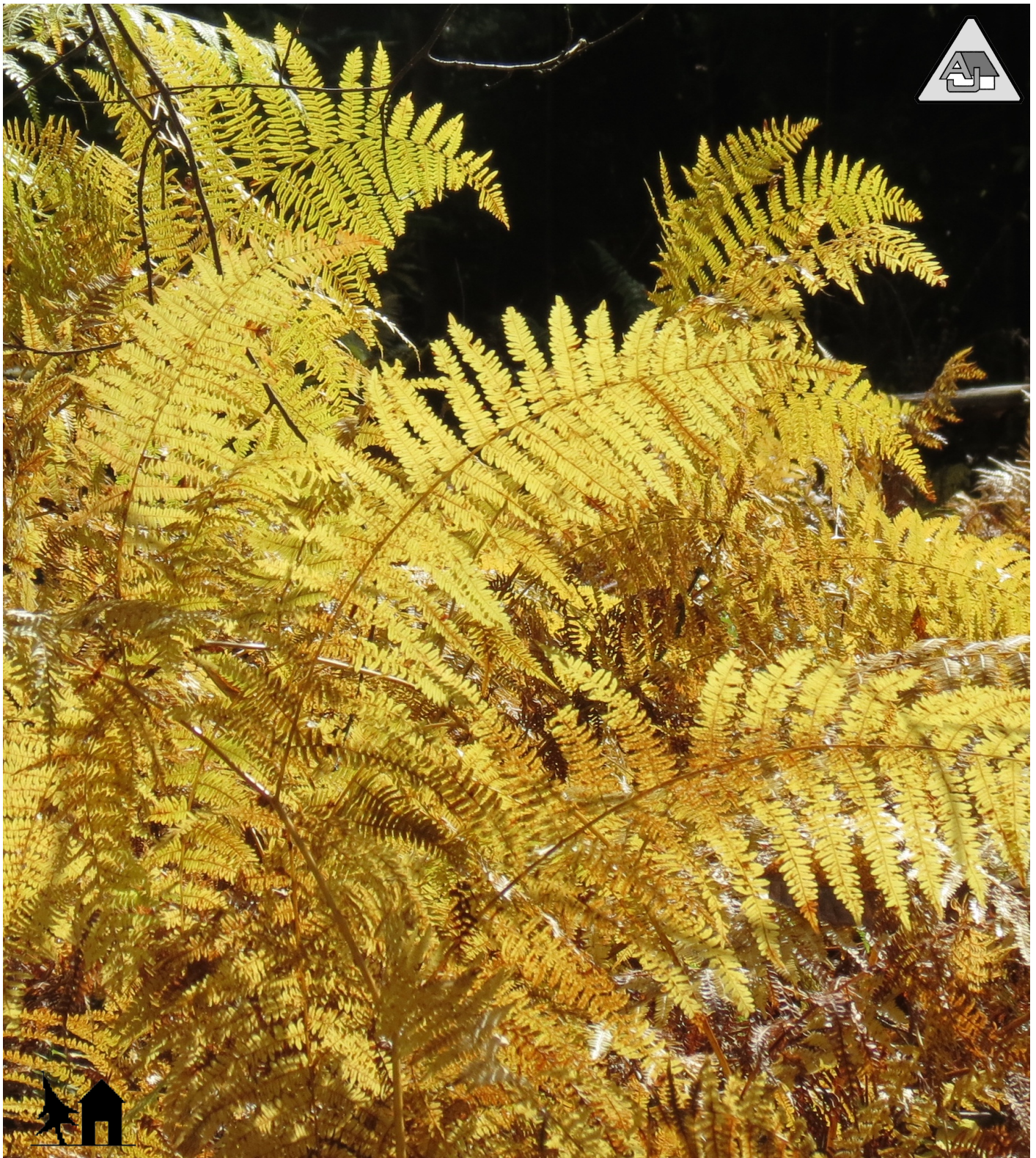
REGARDS

SUR L'AJISME HIER ET AUJOURD'HUI

Bulletin d'information des Anciens et Amis des Auberges de Jeunesse Région Rhône-Alpes.

Siège : Auberge de jeunesse, 10 Avenue du Grésivaudan, 38130 Échirolles

Le numéro : 2 € Numéro 102 septembre 2017



<http://ajanciens.free.fr> pour nos activités, et <http://issuu.com/danielanaaj/docs> pour les publications.

On peut vérifier sur l'étiquette si on est à jour de son abonnement...

Illustration première page : couleurs d'automne sur Belledonne, moment des châtaignes.

Réflexion sur nos fins de vie

Un numéro en retard au point que la Présidente prenne le téléphone pour me demander de mes nouvelles, si j'allais bien. Le principal rédacteur de ce magazine va bien, merci. Simplement le cœur à l'ouvrage manque un peu avec les mauvaises nouvelles qui se répètent. Alors il préfère aller se promener, tailler ses arbres, se plonger dans la lecture d'un bon livre qu'il pourra présenter, par exemple. Notre magazine donne une bonne place aux copains qui décèdent, mais heureusement il n'y a pas que cela... Voici trois points de vue sur nos fins de vie :

de Misette, notre Présidente :

Nous avons à cœur de rappeler dans Regards, la vie des copains et copines qui nous tirent leur révérence. Avec Daniel, nous avons eu l'idée de vous demander de préparer vous-mêmes le texte qui nous permettrait de refléter ce que nos amiEs ajistes souhaitent laisser en dernier message. Un peu comme l'avait fait Jean-Lou Lefèvre dans notre numéro 100.

Soit, comme certains, en écrivant une lettre retraçant leur vie ajiste et citoyenne ; soit en rappelant des faits marquants, soit à leur convenance sous la forme qui leur plaît : sérieuse, poétique, humoristique,.... nous pourrions le compléter ou le garder tel quel selon votre choix. On peut aussi composer un disque. Soyons imaginatifs ; gardons notre humour au-delà de la vie.

Misette

de Denise Bloch dans « Notre Amitié » 'Mauvaise série chez les anciens'

Claude Souche, Arlette Sedes, Irène Patte, ces amies viennent de nous quitter au cours de l'été. Toutes trois étaient tombées dans la « marmite » ajiste très jeunes.

Claude et Arlette étaient atteintes de la même maladie, Alzheimer. Irène, déjà fragilisée, ne s'est pas remise d'une fracture du col du fémur.

Denise évoque alors les parcours de ces trois anciennes ajistes et nous reprendrons dans ce numéro son évocation d'Arlette.

de Daniel Bret sur la fin de vie

La question de la fin de vie est une question majeure lorsque nous arrivons à un âge certain avec toutes les petites ou grandes misères qui rendent alors la vie bien difficiles. Nous allons alors rencontrer plusieurs manières de voir les choses : celle de notre Présidente me plaît bien car elle fait appel à l'humour et à l'envie de profiter de la vie tant qu'on peut encore. Il faut effectivement apprendre à apprécier les bons moments en famille, avec les copains, et à chaque instant.

Et puis il y a les copains qui pensent que la vie est devenue trop dure et ne vaut plus la peine d'être vécue. Alors se pose la question des moyens d'abrèger un parcours souvent bien rempli. On trouvera sur internet des précisions sur la version officielle à ce jour. Bien sûr ce site mentionne le rôle de «la personne de confiance» et «les directives anticipées». Il me semble très important de rédiger ces directives. On trouvera des modèles «officiels» sur le net, ils donnent une trame intéressante dont on peut s'en écarter. Rechercher «directives anticipées» : Si on n'a pas accès à l'internet on peut demander à son médecin, ce qui amorce le dialogue utile. **De toute façon c'est une bonne chose de préparer le grand déménagement, si on veut faciliter les choses pour ceux qui restent.**

Reste la volonté d'abrèger sa vie lorsqu'elle n'apparaît plus vivable. La loi du 2 février 2016 ouvre notamment la possibilité d'une "sédation profonde et continue" jusqu'au décès pour ceux atteints de maladies graves en phase terminale dont la souffrance est insupportable. Mais pour certains d'entre nous ce n'est pas suffisant. On se retrouve avec la nécessité d'aller en Suisse ou en Belgique pour pratiquer l'euthanasie. Bien sûr, sur internet, on est accueilli par de nombreux sites religieux qui prônent le point de vue contraire. Wikipedia fait bien le point. En France, l'euthanasie active est qualifiée d'assassinat ou d'empoisonnement prémédité punissable théoriquement de la réclusion criminelle à perpétuité, alors que l'euthanasie passive est qualifiable de non-assistance à personne en danger. Dans le cas d'une personne n'étant pas gravement malade, la simple connaissance du projet suicidaire sans porter secours peut justifier des poursuites pour « abstention délictueuse de porter secours à personne en danger ». Donc, on le voit, les choses sont bien compliquées. **L'association «Pour le droit de mourir dans la dignité»** est sans doute une des associations les plus susceptibles de conseiller les personnes en recherche d'informations : <https://www.admd.net/> Leur site est bien fait et transparent. (Ci-dessous, carte wikipedia)



Bleu	Euthanasie active légale
Vert	Euthanasie passive légale
Jaune	Suicide assisté légal
Rouge	Euthanasie illégale/ toute forme d'euthanasie interdite
Noir	Situation légale ambiguë

René Mansey

En octobre 2009 René nous guide sur les Voirons



À la demande de notre amie Françoise Mansey, j'avais préparé un texte rendant hommage à notre ami René qui vient de nous quitter bien trop rapidement. Voici ce texte complété avec l'aide de Françoise et son fils Olivier. Nous étions quelques uns à représenter l'Anaaj lors des obsèques de René le mercredi 23 septembre 2017 à Annecy, et à témoigner notre amitié à Françoise. (Daniel Bret)

Mes chers amis, amis et parents de René et Françoise, tout d'abord je souhaite présenter les condoléances de notre association des anciens des Auberges de jeunesse à Françoise et à la famille de René. Nous perdons un élément important de notre groupe.

Une rencontre à Annecy en 1988

Je vais vous dire quelques mots à propos de René que j'ai rencontré il y a maintenant près de 30 ans. C'était en 1988 à l'Auberge de jeunesse d'Annecy lors d'une rencontre de notre association : les Anciens et Amis des Auberges de Jeunesse Rhône-Alpes. J'avais été impressionné par sa présence qui me rappelait celle de Jo Dépouly qui fut un de mes pères spirituels. Ce sont ces gens qui ont marqué le mouvement ajiste par leur intelligence, leur manière un peu péremptoire d'affirmer leurs idées, et leur volonté d'aider les copains. Ils avaient aussi tous les deux un peu le même physique des Savoyards montagnards, râblés et solides, pas très grands mais qui savaient se faire entendre.

Un vrai roman

Cependant le parcours de ces deux personnes fut bien différent. Celui de René qui a été évoqué par sa famille est un vrai roman, et je lui avais suggéré d'écrire ses mémoires. Il avait évacué la question en laissant entendre que ce serait sans grand intérêt, puis on a pensé un moment l'enregistrer... et il est trop tard. Voici quelques éléments que j'ai retenus de nos nombreuses

conversations où il exprimait ses idées avec conviction, et souvent il ajoutait une anecdote permettant de mieux comprendre.

Le groupe ajiste de Cluses

Né le 13 janvier 1928, enfant de la Vallée verte, issu d'un milieu rural, mais où ses parents vont tenir un hôtel, il va venir aux activités du Groupe ajiste d'Annemasse et de Cluses dans les années d'après-guerre. Il n'a pas un très bon souvenir de la Résistance dont sa famille aura subi les excès. Il trouve dans le groupe ajiste des copains et copines avec lesquels il va découvrir tout un monde nouveau et il sera patronné par Wava Felkner, la grande jeune fille d'origine russe, qui le lance dans l'escalade. Il est alors apprenti mécanicien à Cluses. C'est grâce à notre groupe d'anciens qu'il retrouvera cette copine qui avait marqué sa jeunesse.



Chez René avec Vava et Françoise

Directeur de mines au Maroc

Son parcours le mène alors vers un premier, puis un deuxième gisement minier au Maroc, où il sera directeur, avant de partir pour exploiter du diamant alluvionnaire en Centrafrique. Il racontait volontiers sa manière de gérer ses équipes en s'appuyant sur les Sages du chantier pour mieux prendre en compte la manière de penser africaine. C'est ainsi qu'il allait demander à un jeune qui avait des relations intimes avec la femme d'un de ses collègues de partir, et de ne revenir à son travail que si il était accompagné d'une épouse. Il évitait ainsi un conflit important en suivant les conseils de ses Sages. Sa vie africaine était aussi celle du chasseur qui partait avec un pisteur pour rapporter de la viande pour ses ouvriers.

Paul-Émile Victor et les Expéditions polaires

C'est à cette époque, je pense, qu'il lit dans un journal une annonce des Expéditions Polaires Françaises (EPF, fondées sous l'impulsion de Paul Emile Victor) qui cherchent un mécanicien pour leurs expéditions



René en expédition polaire, tout en haut à droite

en Antarctique lors de l'Année Géophysique Internationale (1957 à 1959). René quitte son travail, sans doute plus lucratif, et se fait embaucher par les EPF. C'est une expérience qui va marquer sa vie encore plus que celles des AJ. En 2001 il fera de nouveau, avec Françoise, une incursion vers le Grand Sud avec le «Marion Dufrêne» pour les Kerguelen, mais cette fois-ci en touriste. Il aura l'occasion de nous présenter de très belles diapositives de ce séjour exceptionnel. Ses amis des expéditions polaires revenaient souvent dans ses conversations, et ses lectures.

Carrière de plus de 20 ans dans l'ingénierie Technip

Extrait du texte familial : «De retour de la base Dumont d'Urville il s'est marié et est entré à Technip, une société d'ingénierie pétrolière au sein de laquelle il fera toute sa carrière. Une carrière qui lui a permis de relever de nombreux défis sur d'importants chantiers qu'il a dirigés à travers le monde entier». René me parlera une fois ou deux des difficultés des chantiers qu'il a suivis en Union soviétique !

Famille et retraite active

René a eu deux enfants de son premier mariage, Bernard et Arnaud, qui lui ont donné trois petits-enfants. Dès 1983 il va prendre une retraite anticipée à Annecy dans la superbe maison qu'il a fait construire face au lac et à la Tournette. Un super panorama dont il avait bien conscience. C'est dans ce nid d'aigle qu'il va prolonger sa vie en gardant quelques activités comme les reportages pour la radio locale où son sens du dialogue intelligent et ses compétences techniques ont sans doute bien rendu service. Il aura aussi un rôle d'animateur pour ses anciens collègues de Technip ¹ mais surtout

avec l'association Crilac ² dont il sera un des fondateurs et animateurs. Un ancien président prononcera d'ailleurs une courte allocution lors du service religieux.

Le CAF et une nouvelle vie

Il fait aussi partie du CAF dont il encadre des sorties, ce qui lui permettra de rencontrer une belle blonde qui deviendra sa compagne dont il ne fallait pas le séparer lors de nos rencontres. Merci Françoise de l'avoir si bien accompagné, en particulier lors de toutes les épreuves de santé qu'il a vécues ces dernières années.

Les hospitalisations

Je garde en particulier en mémoire ce moment terrible de son opération à l'intestin où par une faute du chirurgien il a failli mourir. Il me disait : «Tu comprends, je pensais qu'il ne s'agissait que d'une question de tuyauterie». Le problème fut double : c'était au moment des fêtes de fin d'année, et le chirurgien qui avait coupé un tuyau qui ne devait pas l'être a tardé à s'en rendre compte. Plusieurs interventions et plusieurs mois furent nécessaires pour régler le problème.

Nous avons aussi trouvé qu'il avait de la chance lors de son accident de scooter, l'année suivante, où une voiture lui passa dessus, brûlant sa veste de cuir, provoquant un arrêt cardiaque et où la proximité avec l'hôpital permit une intervention très rapide qui le sauva.

Rien n'avait de secret pour lui

J'admirais pèle-mêle toutes ses connaissances techniques, peinture de maison, entretien de forêt, mécanique, électricité, rien n'avait de secret pour lui. Je le

¹ <http://www.technipfmc.com/FR-fr> entreprise de l'industrie mondiale de l'énergie.

² <http://www.crilac.fr/>

revois encore, devant son fourneau professionnel, en train de préparer un repas de chef... délicieux.

La participation à l'Anaaj Rhône-Alpes

Je ne sais pas comment il est arrivé à notre association d'anciens ajistes, mais **ce fut un apport majeur** avec les chants, avec notre journal, les séjours, et l'esprit ajiste.

Parlons des chants

Nous étions en train de construire notre répertoire de cinq cents chants chantés par les ajistes de la période historique, celle qui va de 1936 à 1946, au moment où les jeunes des AJ avaient une vingtaine d'années, chantaient en groupe, et allaient à vélo ou à pied... René, 50 ans plus tard, s'est alors proposé pour faire la duplication de nos cassettes et CD et pour les envoyer avec les carnets correspondants. Nous avons ainsi découvert qu'il était passionné de chants.

René aimait notre journal «Regards sur l'ajisme», même s'il n'était pas d'accord avec certains articles, il me soutenait dans les discussions du Comité Directeur. René se faisait un point d'honneur d'être le premier chaque année à nous apporter sa cotisation-abonnement.

Pour mieux montrer comment il appréciait les choses de manière pragmatique voici un exemple. Quand en 2005 j'ai passé la main car je saturais, je continuais à produire quelques articles dont j'avais préparé la mise en page, et comme le résultat n'était pas à la hauteur de mes espérances, j'en avais fait part à René. Celui-ci m'a alors répondu avec son franc-parler habituel : «Tu as voulu arrêter et tu as une équipe qui a pris la relève, alors tu la fermes !». C'était un peu brutal, mais ça remettait les pieds sur terre.

Il a aussi participé à quelques articles : des histoires amusantes, une reprise d'archives du Groupe de Cluses, où il était surnommé «Silence». On se demande pourquoi ! : -)



Voici d'ailleurs son introduction :

“Il y a quelques années, Daniel recherchait pour archiver, les documents ajistes anciens. Je lui ai don-

né quelques papiers dont ce compte-rendu de balade. C'est le seul que j'ai en ma possession, mais à l'époque, il y avait une copine secrétaire pour rédiger ces comptes-rendus.

J'ai pensé qu'il était intéressant de conserver ce genre de document montrant très bien l'ambiance d'un petit groupe ajiste d'alors. Nous sortions de la guerre et nous pensions à vivre, profiter de notre jeunesse et des copains, loin, bien loin des grandes "idéologies". (Avions-nous tort ?)

Au groupe de Cluses nous étions environ quarante à cinquante. Environ la moitié était de Cluses, et l'autre moitié d'un peu partout en France. Ces copains étaient attirés par la montagne et le fait qu'à Cluses il était facile de trouver du travail, et qu'il y avait un groupe ajiste pour les accueillir et les aider à démarrer.”

Vous pouvez retrouver le texte du compte-rendu dont parle René sur internet³, ou me le demander. Il date de 2008. (Regards n°66).



René en pause avec les cloches Paccard

En compagnie de Françoise c'est aussi lui qui nous a organisé des séjours remarquables à l'AJ d'Annecy. Il savait inclure dans ses propositions non seulement des coins «nature» remarquables et des musées locaux mais aussi des éléments de notre patrimoine industriel ou artisanal, comme, l'an passé, l'usine Mobaipa, ou les cloches Paccard, ou le CERN, ou le lycée agricole de la Roche-sur-Foron et ses fromages ou enfin le superbe aqueduc romain du Gier. René le technicien posait alors des questions très pertinentes sur les processus de fabrication. Il agrémentait obligatoirement ces sorties d'une petite pause pour le café de 10 heures. Petit moment tranquille dans une matinée active. Ses problèmes de genou l'on freiné pour les balades en montagne, et il descendait droit dans la pente pour aller plus vite : la douleur durait moins longtemps disait-il.

Enfin pour lui l'amitié, mot très fort pour les ajistes, faisait partie de sa vie.

³ <https://issuu.com/danielanaaj/docs/bulletin66> pages 6 et suivantes.



On travaille sur Regards

Nous savions que nous pouvions compter sur lui et qu'il allait essayer de faire de son mieux pour aider les copains, c'est ainsi, qu'avec Françoise il a suivi et encouragé Wava jusqu'au bout, ou qu'il prenait des nou-

velles d'Yvette à Roanne, ou d'autres amis. Bien sûr il fallait faire avec son caractère entier, et nos conversations montraient que nous n'avions pas les mêmes idées politiques. René était avant tout un sceptique face au monde politique, il ne croyait plus au système parlementaire, et les gauchistes, comme moi, sentaient bien qu'il ne partageait pas nos idées, nos engagements pour un monde meilleur. Il savait cependant accepter des analyses différentes des siennes et nous nous rencontrions souvent sur les questions écologiques. Ce que j'ai aimé avec René c'est que pour lui la différence entre nous justifiait et renforçait l'amitié, et n'était pas négative.

Merci René

J'essayerai aussi de me souvenir de sa belle voix, bien charpentée, lorsqu'il m'appelait au téléphone : «Monsieur Bret, bonjour...». Merci René de tout ce que tu nous a apporté... Ton départ brutal nous a tous bouleversé mais sans doute pour toi la vie n'avait plus la saveur que tu aimais.

Arlette Sedes



Arlette et René à Semur en Auxois, soirée déguisée

Arlette, par ses actions et ses engagements pour le mouvement ajiste fait partie des grandes figures de l'histoire des Auberges de jeunesse en France au lendemain de la seconde guerre mondiale. Comme pour d'autres anciens responsables des AJ, je remarque à quel point, à ma connaissance, la Fédération actuelle des auberges de jeunesse oublie de rendre hommage à celles ou ceux qui ont œuvré pour qu'elle existe. Le temps passe et efface les mémoires. Essayons de jouer notre rôle de gardiens de la mémoire, même si c'est

sans se faire d'illusions sur la valeur de nos témoignages. (Daniel Bret)

Biographie proposée par Denise Bloch et René Sedes.

(Denise, par la sœur de son mari, est parente avec les Sedes).

Arlette Barthuel naît dans une famille ouvrière le 9 avril 1932 à Trignac, alors banlieue de Saint-Nazaire. Au sortir du collège, elle adhère au MIAJ et son frère

Michel la rejoint. A eux deux, ils constituent la cheville ouvrière de l'ajisme nazairien, lui comme organisateur, elle comme animatrice. Elle travaille à la reconstruction de Saint-Nazaire (MRU), puis en 1956 gagne Paris à la demande d'Eugène Quet, afin de remplacer René Sedes, alors secrétaire général appelé en Algérie.

Elle fait connaissance de René Sedes en 1957 et ils se marient le 8 novembre 1958. A eux deux, ils constituent l'**aile marchante de la minorité de l'Ajisme éducatif**. Après les accords de Bagneux en 1963, elle reste au Comité Directeur et se positionne contre la majorité communiste. Peu à peu, elle devient présidente de la Région Parisienne, qu'elle quittera non sans difficultés en 1982. Arrivée à l'âge de la retraite, elle redonne vie au groupe Laïc des Eclaireuses et éclaireurs de France de Vanves, puis adhère à l'Anaaj de Paris.

Souvent véhémement quand elle défendait un point de vue, elle était toujours généreuse.

Pour terminer, laissons la parole à Jean-Marc Gouyon : « Nous sommes très peinés par la disparition d'Arlette, je n'oublierai jamais ce que je lui dois. C'était une fille pure qui avait une haute idée du rôle que devaient jouer les Auberges et elle le paya cher face aux intérêts particuliers appuyés par la bureaucratie ».

Elle nous a quitté le 7 août dernier à Saint-Nazaire, entourée de tous les siens.

René Sedes prépare un ouvrage sur Arlette intitulé : « **Arlette Sedes, une vie militante** ».

Un peu d'histoire des AJ vue par Denise Bloch

René et Arlette avaient été très déçus par la dérive de la FUAJ - Arlette avait finalement été obligée d'en partir car en opposition à la politique de la FUAJ, elle s'exprimait sans doute avec violence - c'était son caractère.

Jean-Marc Gouyon, qui les connaissait bien, dit "Arlette était une incomprise, beaucoup ne retiendront d'elle que ses interventions virulentes, une empêchement de tourner en rond diront certains, en fait c'était une fille qui n'a jamais voulu déroger à ses principes... elle n'a jamais cherché les honneurs ni les biens matériels, défendant ses convictions pied à pied jusqu'à l'exclusion de cette organisation, sa véritable famille à qui elle avait tout donné..."

En fait, peu importe les fonctions, elles sont nombreuses, qu'elle a occupées à la FNAJ ou à la FUAJ, ce n'est certainement pas ce qu'elle souhaitait laisser en souvenir."

Arlette en parlait encore avec beaucoup d'amertume quand ils ont adhéré à l'ANAAJ à la période où

René a lancé la souscription pour son livre "*Quand les auberges de jeunesse...*"



Denise à Semur en Auxois

Je connaissais Arlette depuis le début des années 60, déjà fervente militante des Auberges, convaincue de leur rôle formateur auprès des jeunes. Dès son plus jeune âge, elle a participé à l'organisation des caravanes ouvrières ; elle défendait les petites auberges et les groupes où les jeunes découvraient un large éventail d'activités de loisir et culture qui souvent n'avaient pas été à leur portée. Déterminée et batailleuse au besoin pour défendre son point de vue, elle n'a jamais dérogé à ses principes et elle est restée toute sa vie fidèle à ses convictions.

Denise Bloch

De Daniel BRET à Denise Bloch : Arlette faisait mon admiration...

C'est sûr que ces périodes de la vie de la Fuaj ont été complexes. J'en garde un mauvais souvenir car ces conflits entre communistes et trotskystes et autres n'étaient pas toujours sans arrière-pensées et coups fourrés. De mon côté, je n'ai jamais eu d'ambitions nationales et donc j'observais cela de loin, me consacrant plutôt au concret rassembleur que nous vivions en Savoie sous l'impulsion de Christian Mélet et des Dépouly.

Je garde un goût très amer de la confession de Denise Emery lors d'une AG où elle a reconnu ses torts « trotskystes »... Cela me faisait penser à un procès « stalinien ». J'aimais bien René (Sedes) pour son écoute et sa volonté de rassembler, et Arlette pour ce caractère entier que tu décris bien. **Elle faisait mon admiration pour son courage**, et un peu peur pour les colères que j'avais du mal à suivre par ignorance provinciale du contexte de ces affrontements.

Pierre Lombardo

Secrétaire Général de la FUAJ dans les années 70



Nous avons appris de manière fortuite le décès de Pierre Lombardo. Une lettre nous est revenue et son épouse nous a demandé d'arrêter les envois de «Regards» que nous lui faisons parvenir. Il ne s'était jamais manifesté. Il fut Secrétaire général de la FUAJ dans les années 70 puis à partir de 1981 il prend en main l'AJ de Choisy-le-Roi, une installation énorme, dont la gestion était difficile... si j'ai bien compris. J'ai essayé de faire des recherches pour avoir plus d'informations et voici ce que j'ai trouvé avec une photo assez sympa. J'ai aussi demandé à Patrick Bernard qui l'a bien connu, de nous apporter son témoignage. Je me préparais à questionner Pierre sur la création de l'AJ d'Aix-les-bains, mais trop tard.

Nous avons eu aussi un épisode assez délicat à l'époque de l'élaboration du projet d'Aix-les-bains. L'architecte conseil de la FUAJ était alors un passage obligé et nous n'aimions pas trop ses constructions en blocs avec toits en terrasse peu adaptés à notre climat. J'avais écrit cela à Pierre qui avait transmis sans mon accord mon courrier à l'architecte. Il semble que la FUAJ voulait s'en débarrasser, et m'a utilisé pour cela. Nous avons choisi un architecte local : Jean-Louis Chanéac dont la maison personnelle vient d'être classée comme monument historique. Celui-ci avait la charge du plan d'aménagement des bords du lac, avec ses immeubles en forme de montagne. Je n'ai pas apprécié le procédé de Pierre car je devais travailler aussi avec cet architecte parisien, en contrat avec la FUAJ qui publiait dans le Moniteur.

Je me souviens de l'avoir promené en Savoie en voiture et qu'il trouvait la route du Châtelard bien fatigante. J'avais assisté à un entretien avec nos architectes pour le projet d'AJ sur Aix-les-bains, et j'avais adm-

ré sa technique efficace pour faire passer son point de vue. Mais laissons la parole à Patrick Bernard.

Daniel Bret

Le témoignage de Patrick Bernard

Un travailleur acharné

Pierre Lombardo, secrétaire général de la FUAJ dans les années 70 jusqu'en 1981, était quelqu'un très impliqué par son travail et soucieux du développement de la FUAJ. Il était un travailleur acharné et connaissait ses dossiers, ce qui ne l'empêchait pas d'être convivial.

AJ de Choisy-le-Roi

C'est en 1981 qu'il y a eu un renversement de majorité lors de l'AG de la FUAJ de Gouvieux. Il était alors devenu pendant quelque temps directeur de l'AJ de Choisy-le-Roi avant de quitter la FUAJ. Déjà à cette époque il était parallèlement très impliqué par la vie municipale de Choisy-le-Roi.

Il avait commencé à militer comme bénévole dans les auberges de jeunesse dans l'ADAJ du Rhône.

AJ d'Aix-les-bains

Il avait joué un rôle déterminant dans l'aboutissement du projet d'AJ d'Aix-les-Bains en 1976-1977 quand il avait été contacté par les responsables de l'ADAJ de Savoie de l'époque. Plutôt sceptique au départ, il avait fait preuve d'ouverture d'esprit à l'énoncé des arguments de l'équipe départementale. Par une impulsion nationale il avait apporté sa pierre à la réalisation de ce projet d'AJ qui existe du reste toujours. C'est un héritage concret de cet ancien secrétaire général de la FUAJ.

Sur le net en mars 2008,

il quitte la vie municipale

Elu socialiste au sein de la Municipalité de Choisy-le-Roi depuis 25 ans, j'ai participé avec bonheur et enthousiasme au développement de notre ville. En ma qualité de Maire-Adjoint chargé des affaires économiques et de Président du groupe des Elus socialistes et Républicains, je me félicite de la qualité du travail réalisé en commun, sous l'impulsion de notre maire, Daniel Davisse.

L'union de nos forces a permis de faire avancer des dossiers essentiels pour l'avenir de Choisy-le-Roi : l'ANRU, l'Opération d'Intérêt National, l'intercommunalité.... Des étapes ont été franchies, des jalons ont été posés mais beaucoup reste à faire pour permettre à notre ville de relever les défis futurs.

Après des années riches et intenses au service de notre ville, j'ai décidé de ne pas briguer un nouveau mandat pour permettre à une nouvelle génération de prendre la relève et poursuivre cette ambition commune pour Choisy. L'équipe qui se présente à vos suffrages reflète bien la diversité de notre ville. Ce sont des femmes et des hommes de conviction, des militants engagés dans la vie locale, avec lesquels je partage les mêmes valeurs. C'est pourquoi, je leur fais entièrement confiance pour faire progresser notre ville et les assure de mon amitié et de mon soutien.

Pierre LOMBARDO

Maire-Adjoint chargé des Affaires économiques
Président du groupe des Elus socialistes et républicains
<http://www.elunet.fr/index.php/category/Les-derniers-billets/page/1580>

**Lors de son décès en 2016,
la municipalité de Choisy-le-Roi lui
rend hommage**

<https://www.choisyleroi.fr/wp-content/uploads/2015/10/Proc%C3%AAs-verbal-du-Conseil-Municipal-du-30-mars-2016.pdf>

CONSEIL MUNICIPAL DU MERCREDI 30 MARS 2016

M. Didier GUILLAUME, Maire de Choisy-le-Roi.

La vie est aussi faite de moments douloureux, lorsqu'il s'agit de la perte d'amis et camarades. Les semaines qui se sont écoulées depuis notre dernier Conseil municipal sont de ces moments et, avant de dérouler notre ordre du jour, je vous propose, qu'ensemble, nous nous souvenions de ces deux anciens élus qui ont siégé ici, Pierre Lombardo et Pierre Brondel.

Pour rendre hommage à Pierre Lombardo, je laisse la parole à Madame Nadia Brahimi.

Mme Brahimi :

Je vous remercie, Monsieur le Maire.

« Pierre Lombardo était un homme très discret et très secret, tellement discret qu'il n'a pas souhaité qu'un hommage officiel lui soit rendu par la municipalité.

Adjoint et secrétaire du Parti Socialiste

Pourtant, Pierre a été l'un des piliers de notre Conseil municipal pendant 25 ans. Il a été élu la première fois en 1983. Il est devenu maire adjoint en 1990, tout d'abord chargé des finances, puis, à partir de 1995,

chargé des affaires économiques. Il a été également secrétaire de la section du parti socialiste de Choisy-le-Roi et président du groupe Les élus socialistes.

Nous respectons sa volonté de ne pas lui rendre d'hommage public, ni dans Choisy Infos ni dans d'autres supports médiatiques, mais nous ne pouvons pas passer sous silence le fait que Choisy-le-Roi a été le centre de sa vie et de ses préoccupations pendant toutes ces années.

Il ne ménageait ni son temps ni son énergie. Son sérieux, sa capacité de travail, son intelligence et le fait qu'il ne prenait jamais une décision sans l'avoir mûrement réfléchi suscitaient le respect et l'estime de tous et même de ses adversaires politiques.

Une grande humanité

Sous des dehors un peu bourrus, parfois même un peu sauvages, c'était un homme d'une grande humanité, capable de mobiliser tous les moyens nécessaires pour offrir, par exemple, des obsèques dignes à un camarade démuné ou pour venir en aide à un autre en difficulté.

Voyages et parrainage roumain

Il adorait les voyages. Il adorait l'Asie où il a effectué de nombreux séjours, mais c'était aussi un Européen convaincu. C'est Pierre qui est à l'origine du jumelage de Choisy-le-Roi avec la ville de Tirnova.

En 1989, il avait convaincu le maire, Louis Luc, de parrainer un village roumain menacé de destruction par Ceausescu. C'est ainsi que le village de Tirnova a été désigné et Pierre n'a cessé pendant des mois de multiplier les démarches pour entrer en contact avec son maire. Je me souviens encore de sa joie, lorsque, enfin, le maire avait pris contact avec lui. Il a alors mobilisé de nombreuses associations choisyennes pour apporter une aide humanitaire aux habitants de ce village qui, à l'époque, manquait de tout.

Voilà les quelques mots que je souhaitais prononcer à propos de Pierre. Ils sont l'expression de notre amitié et le souvenir ému que nous conservons de lui : un ami, un militant et un élu qui a beaucoup donné pour Choisy-le-Roi et ses habitants.»

le Maire : Je vous remercie, Madame Brahimi



Le Rassemblement Rhône Alpes du 3 au 6 avril 2017 à l'AJ d'Aix-les-bains

Nous avons convenu lors de notre Assemblée générale de tenir notre prochaine AG en mars ou avril à Aix-les-bains, en profitant de cette réunion statutaire pour proposer aux copines et copains un court séjour. Nous avons sollicité Max, le Directeur de notre AJ, qui nous demande de nous engager en versant les arrhes traditionnelles. L'Anaaj a donc retenu des places entre le 3 et le 6 avril 2018. Ce serait bien que les copains intéressés versent une participation dès maintenant afin d'assurer la trésorerie. Voir le bulletin joint.

Voici le programme que nous te proposons :

- hébergement à l'AJ d'Aix-les-bains

- Repas à l'AJ
- Soirée projections, films

mardi 3 avril

- accueil le dans la matinée
- repas de midi à l'AJ.
- Visite d'une entreprise aixoise, sans doute celle des mini-voitures Aixam,
- repas du soir à l'AJ
- Veillée projections, chants,

mercredi 4 avril

- petit déj à l'AJ,
- matinée relax, promenade au Grand Port et au fil de l'eau pour les marcheurs
- repas de midi à l'AJ
- montée au Revard en voiture ou en car pour son belvédère
- Repas à l'AJ
- Soirée projections, film

jeudi 5 avril

- le matin Assemblée Générale 10:00,11:30
- repas à l'AJ
- promenade en bateau : Canal de Savière, Chanaz, le Rhône



Canal de Savière à Chanaz

Vendredi 6 avril

- on part dans la matinée

Le coût de l'hébergement sera de l'ordre de 150 euros, pourboires compris. Il faudra ajouter les déplacements divers.

Le rassemblement de Seillac

Les copines et copains qui se sont inscrits ont reçu un très beau programme dont nous vous donnons une idée :

- Lundi 18 juin : jardins et château de Chaumont,
- Mardi 19 : Aquarium de Touraine, mini-châteaux,
- Mercredi 20 : Château de Chenonceau,
- Jeudi 21 : Château de Cheverny,
- Vendredi 22 : champignons et ville souterraine.

Nous sommes quelques uns et unes de Rhône-Alpes à être inscrits et il y a une liste d'attente que l'on peut essayer de rejoindre en téléphonant à Annick Bertrand. Demander son numéro à Daniel Bret.



La Ville souterraine

L'AJ de Bourdeau en Savoie. (deuxième partie)

Les livres d'or de l'AJ

Certains ont malheureusement disparu, mais j'ai pu en récupérer deux qui couvrent à peu près la même époque : de 1966 à 1974. 1974 on s'approche de la fermeture de l'installation. Beaucoup de textes en langue étrangère, et aussi des illustrations bien sympa ou déjantées.

Voici quelques textes et illustrations d'août 1966 et juillet 1970. Les deux livres d'or que j'ai en main au moment où j'écris ces mots sont un trésor qui exprime le plaisir de ces jeunes, venus de tous les coins de la planète, et qui disent leur plaisir d'avoir séjourné dans un endroit aussi merveilleux...!!! et d'y être aussi bien accueillis. Le livre d'or était un baromètre sensible de la vie de l'AJ. Bien sûr on trouvera aussi quelques remarques stupides, ce qui explique pourquoi certains parents-aubergistes ne voulaient pas avoir ce genre de défouloir dans leurs installations. Mais les Anglais, les Allemands, les Hollandais et bien d'autres nations y ont exprimé leurs sentiments de manière si remarquable qu'on aimerait les conserver. Il nous reste à trouver quelqu'un qui voudra se lancer dans la dactylographie de textes... Il y avait aussi des dessins, et j'en ai copié deux qui donnent la vue depuis la terrasse de l'AJ, sur le lac, sur Aix-les-bains et la montagne du Revard.

De Suzon (Suzanne Cagnon) le 5 juillet 1969 pour l'ouverture du Livre d'Or 1970



Suzon

L'AJ de Bourdeau

Je la connaissais trop :

Je voulais voir d'autres horizons... la mer.

Et puis un jour les copains responsables viennent me dire «On est en panne de Mère Aub', Suzon. Tu connais l'auberge, alors on a pensé à toi...»

Première réaction : zut alors ! et ce poste près de la mer que je venais d'accepter.

Bien sûr j'ai hésité, mais au fond de moi, de suite j'ai senti que j'irai.

Cette petite AJ perdue au milieu de champs... c'est **notre** maison.

Le confort ! Pas moderne; qu'importe. Il y a ici un calme, une tranquillité et surtout la liberté qui fort rare à proximité des grandes villes ; le tout dans un cadre qu'on ne peut s'empêcher d'admirer.

Qui est d'accord ?!!!

Suzon

De Guy alias Balivernes

et la réponse à Suzon n'est pas loin : et avant même... le 12 juin 1966

L'institution du livre d'or devrait se voir compléter par celle de la Rose d'Or, distinction qui permettrait périodiquement de remercier de façon notoire la mère ou le père Aub ayant fait preuve de la plus grande amabilité envers les ajistes.

Ce serait alors sans conteste, Suzanne que je désignerais comme méritant pareil récompense, car elle fait montre dans la direction de son auberge d'un sens de l'équité et d'un intérêt reconfortant pour les problèmes individuels dont la conséquence naturelle est de transformer le lieu qu'elle anime en un endroit où l'on ne peut que demeurer ou revenir.

C'est en formulant le vif souhait que de telle manière ses mérites soient un jour récompensés que je lui fais part de mon plus cordial souvenir.

Bien amicalement.

Bourdeau le 12/6/66, Guy alias Balivernes.

De Ida la parisienne, avec les Videau

J'ai beaucoup admiré l'ambiance de cette auberge, la sympathie de tout le monde, c'est vraiment une vie de famille. Ce qui m'a encore plus fait plaisir c'est, pour que tout le monde arrive à se connaître, nous faisons à peu près tous une petite besogne qui est tout à fait normale. Vraiment je ne regrette rien. J'ai passé un bon séjour à cette auberge, où tout le monde a été très gentil avec moi. Je remercie aussi l'accueil charitable d'Alain et Léone. Ils ont tous les deux été très charmants.

Mais hélas, les vacances se terminent, où il va falloir laisser là tous mes bons souvenirs, toute cette gaieté, la jolie plage de Bourdeau, et je repartirai pour Paris, en pensant à tous les bons moments passés ensemble. Les vacances sont bien, mais tristes et cafardeuses

quand il s'agit de partir. Un grand au revoir à tous ceux qui étaient là durant ma présence, en espérant y revenir une fois prochaine.



De Claude Rigaud, à propos des Bétemps

C'est une humble mesure, blottie au flanc d'un mont,
Son long chemin sinueux sème des pierres sous tes pas.

Un mince bouclier d'arbres camoufle cet endroit
Qu'une terrasse environne, esquissant un surplomb.

Quelques tables en planches, dressées sur des tréteaux

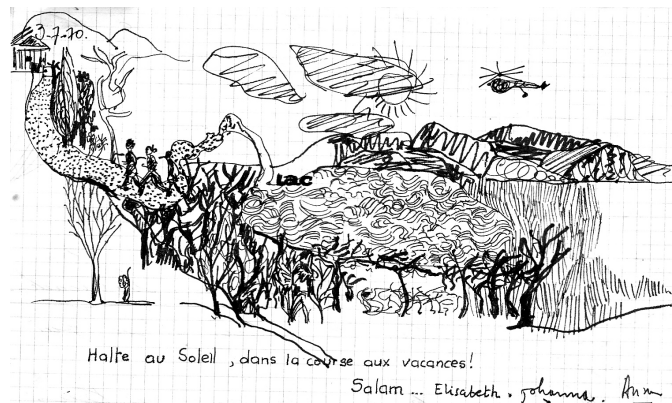
Attendent des convives, venus d'on ne sait où ;
Et le très vieux tilleul, fidèle au rendez-vous
Veille, les feuilles au vent en bouquet de drapeaux.

Caché dans les dortoirs, par dessus la cuisine
et la grande salle où des lanternes et figurines
commencent un décor, le marchand de sable guette...

La petite porte à droite, au demeurant discrète,
Abrite une famille, ... car la Mère Aub' est là
Toute souriante et gentille. Son cœur est grand comme ça !

(nous avons évoqué nos amis les Bétemps dans les numéros
03, 44, 48 et 82)

Voir dans les pages suivantes l'évocation de l'AJ par
Michel et Christine Bétemps



Peter and Jill, de Leeds en Grande-Bretagne :

This hostel is the best place to make love in the bushes. 3/9/70 ⁴

Apart⁵ from having to walk 7 kilometers to a pub, 8 for a pack of cigarettes, 10 for bread, and 30 for a bit of beach, this hostel is the best one in Switzerland, France, etc... etc... (Saturday, Sept 70)

Suit un dessin donnant des indications pour trouver un pommier et le coin isolé. Bien sûr, à propos des distances il faut faire la part de l'humour anglais.

13 Juillet 1973 de quelqu'un dont la signature est illisible

Quel référendum que ce Livre d'or ! Si vraiment il est question de fermer l'Auberge l'an prochain, il faut montrer à ceux qui poussent à la fermeture ; s'ils ne sont pas ébranlés avec ça !

Mais au fait, pourquoi cette Auberge a-t-elle un tel succès ? La personnalité du Père Aub' ou de la Mère Aub' ? Certainement, mais il y a deux ans, ce n'étaient pas les mêmes et l'approbation était déjà générale (je dis : «il y a deux ans» pour parler de ce que je connais). Le cadre ? La fraîcheur ? L'aménagement resté rustique ? Mais ce n'est pas non plus la seule Auberge dans ce cas. Le fait que les ajistes soient plus sympas ici qu'ailleurs, que l'ambiance y soit plus chaude ? Mais pourquoi ? Ceux qui viennent ici n'ont pas été reçus tous premiers au concours du meilleur ajiste...

Alors il faut admettre que ce n'est pas qu'une série de coïncidences ; que, par exemple, une auberge où, pour faire la tambouille, on est un peu près les uns des autres, et pour la manger, idem, ça rapproche les « u-sagers », ça crée l'ambiance - et que ça aide un père

⁴ Cet aj est la meilleure pour faire l'amour dans les buissons. (Je rappelle que les dortoirs n'étaient pas mixtes...)

⁵ En dehors du fait d'avoir à marcher 7 km pour aller au bistrot, 8 pour acheter un paquet de cigarettes, 10 pour du pain, et 30 pour un bout de plage, cette AJ est la meilleure de Suisse, France, etc...

Aub' normalement prédisposé à être encore plus sympa.

Mais si c'est ça, il faut en tirer des conclusions ! Et par exemple, ne plus construire de grands bazars de luxe, comme l'Auberge de Chalon, mais, s'il faut faire du neuf, penser à l'intimité, etc... À quand une grande

consultation des ajistes sur la meilleure façon de construire les AJ ?

Oh, qu'on est loin de Bourdeau ! Pourtant, comme on aurait envie de céder à la paresse, d'y rester.
Salut AJ de Bourdeau, à **une autre année**.

Les témoignages de quelques copains :

Tiré de l'entretien que j'avais eu avec Jo et Marius en 1979.

(Document enregistré et dactylographié que l'on peut nous commander.) Les initiales en début de ligne donne le prénom de l'interlocuteur.

18 Bourdeau,

M.- Alors une grosse auberge qui a été créée à ce moment-là, ça a été celle de Bourdeau. Ah oui, Bourdeau, quelle année ? En 48, par là. Moi j'étais encore à Chambéry.

.....

M.- Alors il y a Bourdeau qui a été une auberge formidable. Il y avait un brassage là dedans, une fréquentation extraordinaire. C'est là qu'on a vraiment vu toutes les nationalités.

J.- Et surtout une chose importante, c'est que les types en ont eu marre des dortoirs.

...

24 Bourdeau et anciens.

J.- Regarde l'auberge de Bourdeau, c'est exactement ça dans ce cadre magnifique. On l'avait voulue comme ça cette auberge, c'est tout l'esprit des auberges. Tu ne trouves pas que c'est beau .

M.- Moi, je l'ai trouvé merveilleux. Je me demande encore à certains moments si on a eu raison de la laisser. Enfin, on n'avait pas le choix, on aurait peut-être pu l'acheter à un moment. Quand on est allé voir Machin la dernière fois, il avait tellement de difficultés entre ses deux fils qui voulaient la baraque que si on avait voulu l'acheter. Il y a un de ses fils qui l'a achetée. Moi, je n'y vais plus, j'ai pas envie d'y aller.

J.- Moi non plus. Ah ! ces soirées là haut à l'auberge, tu te souviens si c'était beau ?

D.- Et les matins ...

J.- Et les matins !

M.- On avait fait une réunion des anciens des auberges, tu te rappelles ?

De Daniel Donzel⁶

L'A.J. de Bourdeau réveille en moi des émotions de joie et de bonheur.

Bourdeau symbolise les bons moments d'échanges avec des jeunes et moins jeunes d'horizons divers.

Chacun avait sa place.

Nous partagions le pique-nique dans le champ. Nous étions en cercle et nous racontions des histoires ou des anecdotes qui me faisaient rire. On chantait égale-

ment car certains venaient avec leur répertoire.

C'est ici que j'avais l'impression d'exister et d'être reconnu.



A Bourdeau, nous nous retrouvions, de temps en temps, avec les « père aub » de la Clusaz, de la Toussuire et de Lanslebourg. Mais il y en avait d'autres de l'Isère et je ne me souviens pas de leurs noms. J'étais impressionné par ce qu'ils faisaient et par leur dynamisme et joie de vivre.

Bourdeau c'est aussi pour moi, l'époque où Daniel Bret se battait pour avoir une auberge sur Aix-les-Bains. Je m'en souviens bien.

Bourdeau, symbolise, bien sûr, le rallye anti-pollution puisque

⁶ Daniel Donzel, un copain qui a fait son chemin dont voici quelques éléments : 1972 à 1976 : Membre FUAJ Département 73 et comité directeur (dates imprécises) ; 1973 Baccalauréat ; 1976 – 1978 Aide magasinier grossiste matériel électriques ; 1978- 82 Commis de mairie Anancy-Le-Vieux ; 1983 à 1988 chargé de formation Mairie de Cran-Gevrier ; 1989 DESAM (Diplôme d'Etudes Supérieures d'Administration Municipale) ; 1988 à 2014 Directeur des Ressources Humaines mairie de Cran-Gevrier ; 2001 DESS ingénierie des ressources humaines- Université Lyon2 ; Depuis Septembre 2014 : consultant-formateur « conseil RH-Accompagner les transitions des collectivités territoriales »

Co-auteur : « La gestion des ressources Humaines dans les collectivités territoriales » ; Quels défis pour le management public ? Quels enjeux pour le service public ? Editions Gualino

c'était l'étape finale. Je me rappelle des nombreux participants qui étaient venus de loin. Je me souviens aussi de mon professeur de fac qui a fait un speech grâce à une sono installée sous un arbre. Ce prof venait de créer à Jacob Bellecombette, une formation niveau maîtrise pour l'environnement et il soutenait l'initiative du rallye.

Enfin, Bourdeau me fait rappeler que les auberges de jeunesse m'ont permis de me structurer en m'apportant de bonnes fondations humaines, des racines et des ailes.

Il y a dans la vie des mouvements et des lieux qui font grandir. Bourdeau en était un pour moi car autour de ce lieu il y avait des personnes dont Daniel Bret et Christian Melet qui ont joué un rôle important dans ma jeunesse.

Ils m'ont beaucoup apporté à cette époque et je garde aujourd'hui, dans ce que je suis devenu, ce que j'ai vécu à Bourdeau et dans les mouvements des AJ.

Daniel Donzel

De Jean-Pierre Rossat, qui fut Trésorier départemental :

Hélas mes souvenirs sont flous...Je me souviens de W-E à Bourdeau mais j'ai oublié les dates, les occasions... De beaux souvenirs de cette période mais impossible de préciser.

Je t'envoie l'unique photo que j'ai conservée d'un WE à Albiez me semble-t-il. (en fait effectivement prise à Bourdeau).



On reconnaît (de gauche à droite) : Jean-Pierre R, Michèle Siveyrac (Montmélian), Michèle Champel (Montmélian), Françoise Bétemps, Michel Bétemps, x, x, Suzanne Cagnon.

De Cécile Mélet



Je n'ai que d'excellents souvenirs de l'AJ de Bourdeau. Tout d'abord le site est superbe, en pleine nature, terrasse avec vue sur le lac et Belledonne (il me semble, je n'y suis jamais retournée !), tranquillité absolue. D'ailleurs de nombreux ajistes prolongeaient leurs séjours et des copains ajistes nous rendaient souvent visite (les Stengel, Bétemps, Meulien ...) d'où des soirées-fondue mémorables avec les chants autour d'un feu de camp et Christian mettait certainement de l'ambiance ! Nous étions jeunes ! (Nostalgie, nostalgie !).

De Marilou Meulien

Nous sommes arrivés, Jean-Lou, mes deux enfants, Claudie et Pierre à Pont-de-Chéry (38) dans les années cinquante. Nous étions aux AJ depuis 1948 à Paris puis à Montpellier. On a retrouvé Christian et Cécile Mélet à l'AJ de Corrençon. On se connaissait avec Christian depuis Paris. C'est lui, après une réunion à l'AJ de Bourdeau avec toute la région (Grenoble, Lyon), une cinquantaine de copains et autant d'enfants, qui nous a fait connaître et aimer cette AJ.



On a ainsi connu Daniel, Père Aub' avec son correspondant anglais, Alan Cook. Une autre année ce furent Alain Videau et Léone. Nous passions une bonne partie de la journée au port : leçons de natation dans le port (Annie de Bourdeau), régates avec le vaurien en bois et le Feneck... Grand souvenir : le veau vivant gagné à la fête de Bourdeau, qu'il a fallu ramener dans la 4L d'Hélène (qui chantait si bien avec sa guitare).

L'année suivante, Jos et Renée Bétemps et tous leurs enfants. Nous chantions et ils formaient une chorale avec Christiane qui a rencontré Michel à l'AJ.

C'était avec tous ces Pères Aubs des veillées formidables, des «collos», véritable groupe international, la Dent du Chat, l'épicerie Parpillon et son bar, les repas chez Béget, où l'on réglait chacun sa part, pour fêter les grands événements.

Les souvenirs de Gali-nette

Elle nous a raconté les deux moments qu'elle a bien conservés en mémoire :

En mars 1957, les Grenoblois avaient fait le déplacement et même Béton était là avec une jambe dans le plâtre suite à un accident de ski. Elle se souvient bien que le plâtre avait été décoré par les copains, avec des fleurs.

Une autre fois l'AJ était fermée quand ils sont arrivés et comme les volets pouvaient s'ouvrir de l'extérieur, elle avait pu se faufiler à l'intérieur, entre les barreaux pour ouvrir la porte.

Rapports d'activité de Christian Mélet et de Daniel Bret dans les années 60

J'ai retrouvé dans nos archives trois documents dactylographiés ou manuscrits qui font le bilan de l'activité de cette AJ et en définissent les lignes de fonctionnement. J'en ai extrait quelques passages qui me paraissent essentiels. Merci à Micheline qui en a refait la frappe qui les rend utilisables ici.

AJ Bourdeau été 1959 Texte Mélet



Fédération unie des auberges de jeunesse (Savoie)

Auberge de jeunesse de Bourdeau (Savoie)

Groupe gestionnaire : Chambéry

Pères-aubergistes :

Charles Druguet (juin-septembre)

Christian Mélet (juillet-août)

Fonctionnement au cours de l'été 1959

L'auberge a été ouverte cette année du 1er juin au 28 septembre, c'est-à-dire plus tôt et plus tard que d'habitude, tant pour recevoir des groupes annoncés en dehors de la période habituelle, que pour juger s'il serait nécessaire à l'avenir de prolonger l'ouverture au-delà du 15 septembre. La preuve est faite que non.

Le centre fédéral payant jusqu'à présent un Père-aubergiste temporaire du 1/7 au 15/9, nous avons obtenu qu'il le fasse cette année à partir du 15 juin. Avec son accord, nous avons appointé nous-même une personne en qui nous avons confiance de 1er au 15 juin et du 15 au 28 septembre.

Fréquentation

Elle s'est accrue sensiblement :

2 702 nuits (contre 1 984 en 1958) auxquelles il faut ajouter 331 nuits hors saison soit **3 033 nuitées** en 1959

et bien que le total des passagers (1 679 contre 1347) reste sensiblement le même, les nuits se décomposent ainsi : 1 572 étrangers contre 1 130 français ; 1 212 garçons contre 467 filles sont venus et 1 057 majeurs contre 622 mineurs.

De leur propre avis, bon nombre de passagers ont prolongé leur séjour plus qu'ils ne l'avait prévu, en raison du confort de l'A.J. et de sa bonne ambiance, ainsi que des activités qui y étaient organisées.

Confort :

La subvention de 2 millions a permis de faire désormais de l'A.J. de Bourdeau une excellente auberge. La propreté y a gagné et les passagers ont déclaré souvent que l'A.J. était la plus propre de toutes celles qu'ils avaient fréquentées en France. L'eau chaude sur les douches et à la cuisine a été très appréciée.

Les travaux en cours permettront de ne plus avoir d'ennuis pour l'évacuation des eaux usées et des W.C.

Quant à la pièce réservée aux P.A., le séjour y sera beaucoup plus agréable (d'autres travaux et aménagements importants ont été encore effectués).

Un problème s'est posé avec le « marabout », où nous installons les jeunes qui ne peuvent trouver place à l'auberge (100 passagers parfois pour 45 places). Après 12 ans de bons et loyaux services, le marabout en question est à peu près hors d'usage et ne résisterait

pas au mauvais temps. Il nous faudrait parler de cette question à la Direction des sports.

Ambiance :

Pour en avoir une idée, il suffit de parcourir le « Livre d'Or » mis à la disposition des passagers. S'agissant d'une auberge moyenne, il a été possible de faire régner entre le P.A. et les jeunes gens un climat de stricte camaraderie qui s'étendait à toute la maison et les services effectués par chacun ont toujours été bien acceptés.

Activités :

Presque chaque soir, une veillée a été organisée :

- une dizaine de feux de camp lorsque la fréquentation le permettait,

- une quinzaine de projection de diapositives avec commentaires puis discussions,

- plusieurs débats réunissant à chaque fois entre 15 et 20 participants qui choisissaient eux-mêmes le sujet : rapports Israël – États arabes (en profitant des jeunes de ce pays)

- la place de l'ajisme dans la jeunesse française et son évolution, le problème algérien, ... etc....

- des auditions commentées de disques dits « classiques »

- des montages de pièces modernes avec utilisation de disques (Mère Courage, etc ...)

- des veillées culinaires : fondues, couscous,... ce dernier préparé par les nombreux jeunes musulmans d'Algérie qui fréquentèrent notre auberge et y trouvèrent, selon eux, « un accueil et une compréhension inoubliables », dans la meilleure tradition de la jeunesse française (écrit sur le Livre d'Or).

Toutes ces veillées ont été préparées et « exécutées » tant par le P.A. que par les ajistes de passage.

Des promenades collectives ont été faites dans les environs de l'auberge : à la Dent du Chat (environ 80 participants en 5 ou 6 sorties), à l'abbaye de Hautecombe, etc ...

Un projet de stage de voile, en collaboration avec la Direction des sports de Savoie a dû être abandonné car les participants devaient être inscrits au préalable. Ce projet devra être repris l'an prochain.

Les activités ont permis de retenir bien des jeunes qui ne pensaient rester qu'une nuit à l'auberge, ce qui contribue à l'éducation des « mangeurs de kilomètres ». Plus d'un, à présent, envisage de revenir en 1960.

Il faut ajouter que l'attribution d'un électrophone de qualité par le Centre national a permis de passer chaque jour, pendant 2 à 3 heures, suivant les désirs des passagers, des microsillons fournis par le P.A. et auxquels sont venus s'ajouter les premiers éléments d'une discothèque de l'auberge.

Sur un autre plan, il faut signaler que les améliorations intéressantes, à l'intérieur comme à l'extérieur de l'A.J., ont été faites par les deux Pères-aubergistes qui se sont succédés : au total, 3 bonnes semaines de travail qui ont bien changé le cadre et le visage de l'A.J. (un bon entretien doit éviter à l'avenir d'avoir à recommencer chaque année de tels travaux). Or, fait significatif, les passagers ont souvent apporté leur aide à ces travaux, ce qui prouve qu'ils ne considéraient pas l'A.J. comme un vulgaire hôtel mais comme leur « bien », qu'ils avaient à gérer et organiser eux-mêmes dans une certaine mesure.

Rapports extérieurs

L'inspecteur de la Jeunesse et des sports avait été invité ainsi que son adjoint à venir se rendre comp-

te du fonctionnement de l'A.J. Mais nous n'avons pas eu leur visite pourtant promise.

D'excellents rapports avec les voisins et les commerçants des deux villages proches vont nous permettre de rechercher auprès des Conseils municipaux une petite aide financière.

La Municipalité de Bourdeau ne peut malheureusement pas envisager, faute de moyens suffisants, la réfection du chemin de 700 m menant à l'A.J. et qui est dans un très mauvais état, en particulier sur un tiers de son parcours ; il faudra vraisemblablement faire appel au Conseil général.

Il a été assez difficile d'obtenir des entrepreneurs qu'ils consentent à commencer les travaux à l'A.J. en raison de mauvais souvenirs financiers ! Une dizaine de visites ont été nécessaires pour chacun d'eux. Un premier versement de la Préfecture de Savoie nous a permis de commencer le règlement des travaux et aménagements effectués.

Situation financière

30 excellentes couvertures de laine ont été achetées, environ 100 000 Fr

La « consigne » des 4 bouteilles de propane nous revient et l'utilisation de l'eau chaude a sensiblement augmenté nos frais de gaz, au total, environ 45 000 fr

Il a fallu payer une personne du 1er au 15 juin et du 15 au 20 septembre, 15 000 fr

Nous avons commencé une discothèque, environ 10 000 fr

Nous avons réalisé un certain nombre d'aménagements assez coûteux, 30 000 fr

Au total environ 200 000 F.

Les recettes supplémentaires, correspondant à l'accroissement du nombre de nuits, n'ont pas suffi à couvrir ces dépenses et la saison se solde par un déficit d'une trentaine de milliers de francs.

Or, il est indispensable de renouveler en 1960 une vingtaine de matelas, avec d'autres achats

prévus, ce sont quelque deux cent mille francs qu'il nous faut trouver.

Perspectives

1) Bien que l'A.J. ne prépare pas les repas pour les passagers, elle présente, à présent, suffisamment de caractéristiques pour être conseillée pour le séjour ; dans un tel cadre, et avec les nouveaux aménagements, il est vraiment regrettable de voir les jeunes n'y passer qu'une seule nuit.

Le Centre fédéral pourrait donc peut-être faire un effort pour l'assimiler, sous certaines conditions, à un centre de séjour en ce qui concerne la propagande, et la conseiller aux groupes et caravanes, surtout en juin et septembre.

Le projet de création d'une A.J. à Montmélian, au débouché de la route d'Italie, retirera par la suite un certain nombre de simples passagers, qui devront être remplacés par des séjournants.

2) La date d'ouverture devrait être fixée au 1er juin (fermeture le 15 septembre) pour accueillir les groupes qui s'annoncent dès cette époque.

D'autre part, les fêtes du centenaire du rattachement de la Savoie à la France en 1960 nous obligeront à ouvrir peut-être l'A.J. plus tôt encore, et en particulier à Pâques. Nous ferons appel pour cela au P.A. remplaçant cet été et avec l'aide, nous l'espérons, du Centre fédéral (si le jeu en vaut la peine, bien entendu).

3) Des dépenses de matériel doivent être effectuées avant l'été prochain :

- renouvellement d'une partie des matelas,
- achat de nouvelles couvertures, traversins et enveloppes de traversins,
- achat de disques et d'un écran pour projections.

4) Il faudra obtenir l'accord officiel de la Direction des sports de Savoie pour la participation d'ajistes de passage, après l'inscription préalable, aux cours de

voile organisés sur le Lac du Bourget. Il restera au Centre fédéral à faire la propagande à ce sujet.

5) Il faudra demander d'autre part à la Direction des Sports de Savoie d'étudier la possibilité de mettre à notre disposition un marabout en bon état pour accueillir les jeunes en surnombre.

Au cours des deux années précédentes l'Auberge de Bourdeau Le Bourget du Lac a été le lieu d'une expérience intéressante menée en 1963 par Michel Le Calvé et en 1962 par moi-même.

Bourdeau est un centre de séjour autant qu'un centre de passage, totalisant sur 3 mois entre 2 500 et 3 000 nuitées. L'auberge reçoit des groupes et des individuels, elle a une capacité voisine de 60 (avec marabout) mais parfois ce chiffre a été dépassé. Nous avons essayé de faire de l'animation et d'organiser des excursions ; dans l'ensemble nous avons enregistré une grande satisfaction des passagers de trouver ces activités.

Les collos

Mais le fait marquant est l'organisation de repas collectifs ou « collos » par les deux parents aubergistes successifs. Comment avons-nous procédé ? Nous avons un certain nombre d'individuels séjournant. Nous leur avons proposé de se grouper pour faire les achats de nourriture (le PA faisant partie du groupe). Chacun participait à tour de rôle ou selon ses aptitudes à la préparation des repas. Les frais étaient partagés en fin de journée. Le PA supervisait le tout : composition des menus et vérification des comptes tout en participant aux corvées de groupe, préparant parfois des plats du pays (matafan, polenta, gâteau de Savoie, etc ...) pour ses camarades.

Conclusion

Si l'année 1959 a vu un remarquable développement de l'Auberge de Jeunesse de Bourdeau, qui se classe probablement comme le premier centre d'accueil de jeunes étrangers en Savoie (pour ne citer que cet aspect de la question), son aménagement et l'amélioration de son confort po-

sent des problèmes financiers que nous ne sommes pas en mesure de régler seuls.

Il appartiendra au Comité de gestion d'intervenir auprès des collectivités publiques pour attirer leur attention sur cette question et solliciter leur appui.

Compte Rendu d'expérience par Daniel Bret (1962-1963)

Les avantages de cette méthode sont nombreux :

1. Les prix

La journée revenait, pour la nourriture, de 3,50 NF à 4,00 F maximum par personne pour un groupe variant de 10 à 15 en 1962. En 1963, les prix étaient voisins de 4,00 F (soit 5,80€ en 2016)

Nous avons alors les menus du type suivants : (pas de viande à l'un des repas, œufs ou poisson à l'autre. Le matin : lait, café ou chocolat, beurre, confiture, pain à volonté).

Voici des exemples de menus :

Vendredi 17 août 1962

midi -----

Artichauts
Bifteck haché
Haricots verts
Fromages
Pêches

soir -----

Jambon fumé
Pomme de terre en robe des champs
Fromages
Crème renversée

Samedi 18 août (journée : 3,75 NF)

midi -----

Salade
Matafan (PA)
Petits pois
Fromages
Melons

soir -----

Sardines et anchois
Pommes de terre sautées
Fromages
Fruits

Dimanche 19

Midi -----

Pique Nique sur le Lac

Soir -----

Salade tomates
Bifteck
Nouilles
Fromages
Pêches

Lundi 20

Midi -----

Salade
bifteck
Frites
Fromages
Fruits

Soir -----

Velouté champignons
Œufs à la coque
Haricots verts
Fromages
Fruits

Nous avons eu d'autre part : un repas hongrois, un repas italien et un repas algérien et deux repas anglais organisés par des membres du « collo » venant de ces pays.

Le rôle du Père Aub'

le PA se trouvait d'autant plus actif que des liens nombreux existaient entre lui et le groupe. Il était d'autre part déchargé d'une partie des obligations dues à son isolement : il n'avait plus à se soucier de sa propre cuisine, de ses propres achats et pouvait ainsi se consacrer à l'AJ et aux ajistes.

Une belle ambiance

La plus grande qualité de cette méthode était de créer une atmosphère de camaraderie intense mais demeurant très ouverte car nous faisons attention aux isolés et nous les invitons à participer au « collo » ce qu'ils faisaient volontiers vu

l'éloignement des magasins et les prix que nous leur offrons.

Des séjours prolongés

De ce fait, nombreux étaient les jeunes qui séjournèrent à l'AJ 5-6 jours et même une semaine quand ils n'étaient venus que pour une nuit.

Nous pensons que cette méthode est à développer. Il est évident qu'elle convient particulièrement à Bourdeau.

Nous voyons deux prolongements à cette expérience :

Tout d'abord, la transformation de Bourdeau en centre de séjours d'été avec nautisme et excursions, fonctionnant comme nous l'avons montré. Les passagers s'arrêtant alors plutôt à Chambéry ou Montmélian.

Ensuite, la généralisation du système des repas collectifs pour certaines catégories d'AJ : ainsi, cet été, nous organisons des stages de montagne en août à Lans-lebourg et nous comptons fonctionner de cette façon.

En conclusion

je ferais remarquer que si nous voulons que nos AJ soient utilisées par les jeunes qui nous intéressent (ouvriers-employés, scolaires aux moyens limités), nous devons leur offrir un séjour le moins cher possible, or je prétends que 10 à 12 F par jour c'est trop cher pour ceux-là. Évidemment nous remplirons nos AJ quand même mais avec qui ? (cf le Club Méditerranée). Je demande donc à nos responsables nationaux d'encourager nos PA temporaires à tenter l'expérience que je viens de décrire.

Compléments pour août 1962

Fréquentation

Si elle reste la même que l'année précédente sur les 4 mois d'ouverture, il y a eu une variation dans la répartition de cette fréquentation. Nous avons les chiffres suivants

	Juin	Juillet	Août	Sept	total
1961	259	908	1074	390	2631
1962	342	688	1169	275	2474

La fréquentation se décompose ainsi pour les principaux groupes (mois d'août seulement)

Catégorie socio-professionnelle ou nationalités	passagers	nuitées
Ouvriers et apprentis	33	30
Employés	64	184
Enseignants	27	52
Scolaire de + 15 ans	82	233
Scolaire de - 15 ans	22	39
Allemands	105	227
Anglais	108	266
Italiens	30	31
Suisses	10	14

Marche administrative

La réception des ajistes se faisant au bureau, les cartes étaient placées dans le casier à cet effet. Les couvertures remises de suite. Les ajistes s'installent dès leur arrivée (contrôle des sacs de couchage. Obligatoires et les duvets sont refusés à cause des petites bêtes). Les services sont donnés le matin, on obtient ainsi un roulement intense du matériel de nettoyage. Un essai pour donner les services à l'arrivée doit être abandonné dès le début (mauvaise impression pour le gars fatigué). L'AJ était théoriquement fermée de 10 h à 12 h et de 2 h à 5 h. En fait, elle restait ouverte plus tard que cela le matin. Seuls les dortoirs étaient fermés de 10 h 30 à 17 h. Le matin nous ouvrons la porte à 7 h ou 7 h 30. et nous fermions le soir à 23 h sauf en cas de veillée. Le nom des ajistes était porté sur le registre au départ. La comptabilité était faite le soir après la fermeture.

Les groupes

Deux sortes de groupes :

les caravanes dont 3 importantes :

celle de Nantes et 2 anglaises. L'impression qu'elles laissèrent fut très favorable : intégration à la vie collective, bon ordre, propreté.

individuels en collectifs

Groupe formé autour des repas organisés en commun par les individuels. Ceci fut assez réussi au début groupe purement indépendant du P.A. qui en faisait simplement partie jusqu'au moment où les repas devenant trop chers (8 à 9 NF la journée), je dus demander à voir ce qui se passait. Ensuite, nous discutons les menus ensemble, deux camarades allaient chercher les marchandises le matin en scooter avant le petit déjeuner. Le repas était conçu pour qu'il n'y ait pas trop de préparation. Chacun aidait pour la vaisselle. Le PA participait à la cuisine (plats locaux). Finalement la

journée revenait de 3,50 NF à 4 NF maximum par personne pour un groupe variant de 10 à 15.



Les copains anglais débarquent

Activités

La principale était la baignade surtout le matin avec le soleil. Nous avons fait un feu de camp seulement à cause de la sécheresse. Il y a eu d'autre part deux veillées chants, 3 auditions de disques dont un montage sur l'amour, 3 veillées de jeux ; une discussion sur l'Algérie avec un camarade algérien ; 3 projections de photos soit sur le groupe de Chambéry soit de photos personnelles : 5 veillées de danses folkloriques (spécialité danses écossaises) ; une sortie en groupe avec la caravane de Nantes pour voir les Ballets Russes à Aix-les-Bains ; deux excursions à la Dent du Chat et une promenade sur le lac avec deux barques jusqu'à Hautecombe.

L'ambiance était assez bonne mais il est possible qu'un individuel se sente au début un peu plus isolé puisqu'un groupe existait déjà. Cependant le groupe se renouvelant constamment, cette critique reste atténuée.

Difficultés rencontrées

réception de jeunes sans carte :

Nous avons vu arriver un anglais et 2 allemands s'étant fait voler leurs papiers ainsi que des campeurs

LFAJ ; nous avons appliqué le règlement pour ces derniers seulement.

Une inspection du Haut Commissariat

J'ai fait remarquer à l'Inspecteur qu'il n'avait pas annoncé sa visite à l'ADAJ. Ce dernier a lancé la discussion sur les grands problèmes ajistes (LFAJ – Maison des jeunes), critique de Montmélian. La visite fut assez froide dans l'ensemble.

Formation d'un assistant anglais

Un jeune copain anglais me servait d'assistant, malgré toute sa bonne volonté, il lui fallut quand même dix bons jours pour se mettre dans l'ambiance. Dans l'ensemble, ce fut cependant une réussite et pour l'AJ et pour le jeune. (voir Livre d'Or et rapport)

Marche administrative

Les consignes ont été passées d'une manière trop hâtive si bien que beaucoup d'éléments m'ont manqué : en participer directives départementales spéciales à l'AJ.

Cependant les difficultés rencontrées m'ont permis de définir avec plus de précision la marche de l'AJ (création de caisses spéciales accompagnées des carnets de compte mis à jour assez souvent).

Enfin un point important pour ce paragraphe est la fatigue du P.A. animateur et gestionnaire, faisant sa comptabilité en fin de journée – d'où erreurs.

Achats et réparations

L'auberge demeure une des meilleures rencontrées par les ajistes.

Pour le maintien de l'auberge dans de bonnes conditions, les dépenses suivantes sont à envisager :

- changer le siphon de la cuisine,
- installer le brûleur à ordures,
- aménager l'installation électrique,
- vernir les tables (ou les peindre),
- gaine de protection chauffage du dortoir des filles,
- joint de chasse d'eau,
- nouveaux draps de couchage.

Enfin, il serait bon de demander à la Direction des sports de nous réserver deux barques sinon un voilier dans le centre nautique du Bourget.

Perspectives

Le développement de l'auberge pourra s'accroître si les ressources locales sont encore mieux utilisées :

formation d'itinéraires marqués de flèches dans la montagne,

- promenades sur le lac avec barques de l'AJ,
- participation aux stages de voile de la Direction des sports
- visite des villes environnantes.

Il serait nécessaire aussi que le PA soit mis au courant des possibilités qui s'offrent à lui, surtout s'il n'est pas de la région.

Le témoignage de Michel Bétemps : une vie sous le sceau de l'ajisme

J'ai décidé de donner une place tout à fait particulière à ce témoignage de Michel Bétemps car il nous montre deux aspects de l'impact des AJ à une certaine époque. J'aimerais savoir si aujourd'hui nous pourrions trouver un témoignage similaire. Je laisse à nos lecteurs et lectrices, directrices ou directeurs d'AJ françaises le soin de nous répondre. (Les AJ de France reçoivent toutes l'annonce de la parution de «Regards sur l'ajisme» sur internet, même si très peu sont abonnées... ce que je regrette, mais certaines Aj nous écrivent pour dire quand même que notre magazine les a intéressées.)

Le premier impact est sur la vie d'une famille savoyarde, de militants ajistes, qui sera fortement influencée par le rôle de Mère aubergiste temporaire de la maman, membre du premier groupe ajiste de Chambéry avec son mari. (voir nos numéros 44 de septembre 2003 et 82 de septembre 2012 où je rappelais leurs parcours). On remarquera que Michel dit «la Mère Aub'» en parlant de sa mère... et qu'il trouvera l'âme sœur à l'AJ de Bourdeau.

Le second impact est le rôle formateur de l'ajisme. L'association départementale de Savoie a longtemps été tournée vers l'ajisme éducatif cher à la tendance nationale animée par les Sedes, entre autres. Et de la même manière que Daniel Donzel dans sa note sur l'AJ de Bourdeau, je fais aussi partie des gens qui disent que l'ajisme a été leur principale formation de base. J'ai découvert en questionnant Michel et son épouse Christiane, qu'ils étaient un exemple remarquable de ces copains qui ont su apporter à la société qui les entoure tout leur savoir, leur expérience et leur volonté de l'améliorer. On le verra mieux en parcourant le document joint où la municipalité de leur ville leur rend hommage.

J'ai alors questionné Michel pour savoir pourquoi il n'avait jamais pris un rôle important dans notre association départementale. Peut être que nous n'avons pas su lui faire sentir que nous avions besoin de lui... il m'a alors expliqué : « Pour ce qui nous concerne, nous avons fait le choix de la musique et nous sommes longuement investis dans l'ensemble vocal Heinrich Schütz⁷ ce qui prenait beaucoup de temps. Nous regrettons le fait que les A.J. soient au yeux de la jeunesse des hôtels bon marché. Anecdote : j'ai fait un stage de chant il y a quelques années à Aix-les-Bains et j'ai été pris pour un extra terrestre quand j'ai demandé à voir le Père Aub'... les jeunes présents étaient surpris de ma demande. !!!! »

Souvenirs A.J. de Michel



Renée sur le pas de la porte, Michel à gauche

Quand je me retourne sur mes jeunes années, voir mon enfance, l'auberge de jeunesse de Bourdeau est omniprésente mais pas seulement ...

Nos vacances d'été et petites vacances, sont aussi passées par la Bretagne où l'auberge de l'île Bénard 1952, ancien sémaphore de la marine nationale, nous accueillait après une épique traversée de la France de Chambéry à St Malo en chemin de fer à vapeur puis en charrette à cheval pour atteindre l'A.J. des grandes vacances sauvages, sans eau courante, sans électricité au milieu des ajoncs infestés de lapins.

A la rentrée de septembre, Jo Dépouly me fit savoir que mon instituteur n'était pas un ajiste et que le toisement n'était plus d'actualité.

Sans l'engagement militant de nos parents, nous n'aurions pu avoir d'aussi belles vacances.

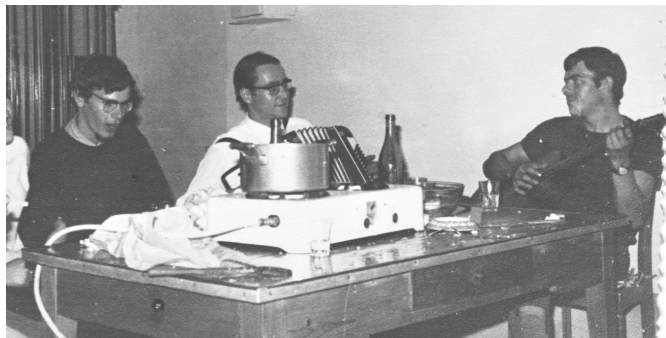
La Féclaz, avant la route qui mène au Sire située sur cette butte à mi-pente entourée de pâturages où le bon lait et la crème fraîche des Tarines de la ferme d'en haut nous faisaient saliver devant une chantilly de la

⁷ http://choeur-schutz.fr/web_schutz/

mère aub', entourée de framboises, myrtilles, fraises des bois que nous ramassions dans la journée au gré de nos balades sous l'ombre des planeurs battant des ailes à nos appels.



du temps des amis. Nous faisons avec le groupe de Chambéry et les camarades de Maurienne et de Modane l'ouverture de l'auberge. J'ai une pensée pour Gaby qui a fait de cette auberge ce qu'elle est aujourd'hui.



Le boulot était fait dans une ambiance festive et sérieuse, ci-jointe une partie du groupe de Chambéry 1966, photo prise lors d'une soirée fondue.

1958 - Rassemblement international des auberges de jeunesse au C.R.E.P.S de St Raphaël



Mâcon fut un passage qui ne me laisse pas un souvenir inoubliable : installés dans un ancien relais de poste, les grands espaces nous manquaient, ce fut pour nous la découverte des joutes sur la Saône.



Lanslevillard, le Hameau des champs nous permit de découvrir la « vraie montagne » les balades inoubliables, les rencontres avec les paysans devenus au fil

Bourdeau, de nombreuses vacances grandes et petites, les petites étant le plus souvent réservées aux remises en ordre de l'auberge avant l'ouverture ou après la saison avec les copains de Chambéry. C'était aussi l'occasion de retrouver les groupes ajistes de Lyon, Vienne, St Etienne, Pont de Chéruiy etc... Je revois encore les Stengel arrivant de Modane en tandem avec la petite Monique dans le panier du porte-bagage . C'était toujours le bonheur de retrouver tout ces camarades... Je me souviens aussi des assemblées générales et de leurs « joutes verbales » c'était quelquefois rude, la querelle des anciens et des modernes !!!

Je me souviens d'avoir râlé après ces « foutus anglais » qui ne savaient pas qu'une fourchette avec du jaune d'œuf marquait irrémédiablement leur passage.

Les années passant, après le service militaire et deux années en Suisse je retrouvai les sorties avec les copains et les interminables et joyeuses veillées à l'auberge de Bourdeau.

L'ambiance créée par la mère aub' et le père aub' faisait que nombre d'ajistes de passage pour se rendre en Italie, sur la cote d'azur ou l'Espagne y ont posé leurs sacs pour le reste de leur séjour.

Les fondues monstres où une trentaine, peut-être plus, de copains tournaient autour de la gamelle en chantant le tradéridera !!!

Les soirées déguisées, les chasses aux dahuts qui se terminaient à la recherche des allemands et autres luxembourgeois perdus dans les bois.



On reconnaît Jos à gauche

Certains passaient, puis revenaient comme cette Chartraine de retour d'Italie, qui arriva juste pour la fête au village. Nous avons fait les fonds de poches pour prendre le dernier ticket de la tombola..... et nous avons gagné un superbe mouton sur pied Il fallut attendre huit jours, que le cuisinier de la base aérienne du Bourget-du-Lac vienne tuer la pauvre bête. Huit jours pendant lesquels je montais à l'auberge après le travail pour passer la veillée avec les copains...mais pas que ???



Voilà bientôt cinquante ans que nous racontons, surtout Christiane, l'histoire du mouton de la tombola de Bourdeau à qui veut bien l'entendre, vous ne voulez pas que je vous fasse en plus un dessin

L'été 1971/72, nous avons tenu l'auberge de Bourdeau

Michel ⁸

⁸ Michel est né le 28 juin 1944 de Renée et Jos Bétemps. Il est le second d'une grande fratrie avec son aînée, Françoise, qui fut aussi une militante du groupe ajiste de Chambéry dans les années 50-60. Ils seront entourés d'une belle succession de frères et sœurs : Martine, Claude, Dominique, Philippe, Pascal, Sylvie. Il vit sa jeunesse à Chambéry dans le quartier de Montjay avant de rejoindre le Biollay à dix ans. Il va à l'école Waldeck-Rousseau jusqu'au certificat d'études et il aura ainsi Jo Dépouly, un des responsables du groupe ajiste de Chambéry, comme instituteur. Son père travaille alors à Cegeedur à Chambéry.

À 13 ans il rentre à «la Prof», l'école professionnelle réputée de Chambéry, dont les locaux servent encore comme Maison des Associations et Cantine solidaire. Il y fait un apprentissage de Mécanicien-Mécanographe : il répare les machines à écrire. Il se souvient d'avoir réparé une machine datant de 1914, la plus ancienne. Il sera aussi celui qui nous proposera pour l'Association départementale une Japy portable qui est encore dans un coin de mon bureau. Il constate qu'il a choisi un métier où les formations de mise à niveau vont se succéder tout au long de sa vie pour aboutir aux ordinateurs d'aujourd'hui. Il travaillera ainsi en Suisse chez Hermès Paillard à Yverdon dont les machines Japy sont fabriquées en France..

Il se marie en 1968 avec Christiane et ils auront deux enfants : Stéphane qui a 48 ans et trois enfants et est graphiste et musicien, Guillaume qui a 43 ans et est technicien à SNR à Annecy. Christiane vient de la région de Chartres et était professeur de maths. Comme les copains que j'ai connus à l'École Normale d'Albertville, elle vient d'un milieu rural très modeste et où la vie était très dure. Son entrée à l'École Normale de Chartres, sous l'impulsion de son institutrice qui a décelé une élève brillante, sera un marche-pied pour une belle carrière d'enseignante et de musicienne.

La musique est en effet un point central dans la vie de Michel et Christiane : ils feront partie du Cercle Philharmonique de Chambéry (comme Jos) et Michel présidera la chorale Chor'hommes pendant trente ans. Il est maintenant à l'Harmonie de la Motte-Servolex et Christiane participe à l'Atelier Amtrad musique et danses traditionnelles. Ils gardent de nombreux contacts avec les amis musiciens passionnés qu'ils ont rencontrés.

Deux anciens ajistes honorés

Ce qui démontre peut être le rôle formateur des AJ dans les années 50-60...

Dans le Dauphiné libéré du 10 janvier 2016

COGNIN |

Christiane et Michel Bétemps honorés par la municipalité lors de la cérémonie des vœux

Christiane et Michel Bétemps comptabilisent à tous les deux un certain nombre d'années d'engagement au sein des structures associatives de la commune.

Deux parcours distincts

Christiane, enseignante au collège Henry Bordeaux, a tenu les comptes du "Foyer", une association qui organisait des activités pour les élèves.

Puis, elle a créé l'école de musique de Cognin en 1979, avec Christine Devouassoux, et en est devenu la première

présidente. À la retraite, elle a pris la tête de l'association départementale "L'école à l'hôpital", puis a intégré l'équipe de la médiathèque. Ses qualités organisationnelles se sont développées avec la fête des voisins et dans l'organisation d'Odyssea.

Michel a deux mandats d' élu local à son actif : conseiller municipal et adjoint, de 1977 à 1983. En 1987, il a fondé, avec Martine Buensoz, l'ensemble vocal Chor'Hom, dans lequel il s'est investi en tant que président durant plusieurs années, et dont il fait encore par-

tie. Il a fait chanter bénévolement, et pendant 17 ans, en qualité de chef de chœur, un groupe féminin au Bourget-du-Lac, les Mayanches, dont Christiane était membre. Il n'a jamais arrêté d'apprendre à jouer : guitare, piano, euphonium, clarinette... Et a participé aux harmonies de Cognin et de La Motte-Servolex. Il affectionne aussi les sports nautiques et s'occupe du club nautique du Bourget-du-Lac. Depuis 2001, Michel assure la présidence du conseil d'animation de Cognin.



Les deux passionnés de musique et de culture ont reçu le trophée du bénévole, remis par Franck Morat, le maire adjoint.

D.U.

Merci à Christiane et Michel qui m'ont reçu amicalement et ont accepté de témoigner pour «Regards sur l'ajisme» et l'AJ de Bourdeau.



Sommaire du numéro 102

Première :

Fougères sur Belledonne p. 01

Édito :

Nos fins de vie p. 02

Grands témoins

René Mansey p. 03-06

Arlette Sedes p. 06-07

Pierre Lombardo p. 08-09

Nos sorties :

AJ d'Aix-les-bains Avril 2018

Seillac p. 10

Histoire de l'ajisme en Savoie et Rhône Alpes

AJ de Bourdeau : livre d'or p. 11-12

Témoignages p. 13-14

Rapports d'activité 1959-1963 p. 15-19

Témoignage Michel Bétemps p. 20-23

Dernière

Sommaire p. 24

Une langue magnifique

Quelle est cette aj ?

AJ de nos chemins

Quelle est cette AJ ?

*Bien sûr, tous les copains de Rhône-Alpes
auront reconnu l'ancienne AJ de Chamrousse
maintenant remplacée par le St Christophe.*



*abonnements et cotisations,
voir l'étiquette pour l'échéance*

Le français est une langue magnifique !!!

Le français est une langue magnifique !

J'ai donné un coup de fil à un ami, et je lui ai demandé ce qu'il faisait.

Il m'a répondu qu'il travaillait sur :

" Le traitement aqua-thermique des céramiques, du verre, de l'aluminium et de l'acier sous un environnement contraint. »

J'ai été très impressionné....

Et, pour mieux comprendre, je lui ai demandé des précisions et il m'a déclaré qu'en fait :

"il lavait la vaisselle à l'eau chaudesous la surveillance de sa femme.

Quelle langue magnifique !

REGARDS

sur l'Ajisme hier et aujourd'hui

expéditeur :

Anaaj Rhône-Alpes chez Clémentine Fillon
7 Rue Garibaldi 38400 St Martin d'hères

BULLETIN D'INFORMATION N°102 septembre 2017

publié par

LES ANCIENS ET AMIS DES AUBERGES DE
JEUNESSE DE LA REGION RHONE-ALPES

Numéro CPPAP : 0303 G 80475

Numéro ISSN : 1629-0380

Siège social: AnAAJ Rhône-Alpes,
10 Avenue du Grésivaudan 38130 Échirolles
Présidente-Directrice de publication : Clémentine FILLON
Rédacteur en chef : Daniel Bret
Trimestriel tiré à 150 exemplaires
Imprimerie : Photocopie Grenoble